



## **Introduction**

La création artistique a toujours été ma passion.

Du ciel à la scène les univers se juxtaposent.

Les mots, les traits, les gestes, les mouvements, les sons, les couleurs, les lumières, ces énergies différentes se recourent, s'harmonisent, se détruisent en permanence.

La beauté est une œuvre que je cherche à atteindre...

*Catherine Vallon-Barry*



## Pour Ahmad Jamal – Blue Moon

Homme Musique, Homme du monde

Lune de Cristal, étoile sonore, vous scintillez dans les cieux musicaux.

Prière de l'âme de l'univers, océan de sons, de vibrations, jusqu'au bleu nocturne des profondeurs.

Lame de fond. Les mouvements se dessinent dans notre chair. Scarification, tatouage, vous laissez une mémoire.

Comme la vision de cette première fois où, voyant un arc-en-ciel, nous cherchons à en reproduire les couleurs, comme la lune produit les marées avec le mouvement éternel des vagues, vous déplacez les êtres.

Vous suspendez le temps, nos voix murmurent : Encore...

Homme lumière mystère

Ce sourire présent en vous comme une seconde peau, ces gestes autoritaires et magnifiques ponctuant votre grammaire musicale.

Ces regards complices, attentifs, amusés, chargés d'amour et de rigueur envers vos musiciens.

Cette grande humilité dans cette belle assurance, cette certitude de la perception de l'illusion de ce monde, cette élégance de l'être où les mots comme, les notes, sont si précis et comme sculptés dans la chair du monde.

Cette présence distanciée, cette évidence de votre Art, cette évidence de la beauté, cette évidence de la simplicité si complexe, cette évidence de la complexité si simple, appellent les larmes en cascade d'amour

Homme en état de grâce

*Catherine Vallon-Barry*



**Pour Ahmad Jamal – Album “Saturday Morning”**

Saturday Morning nous appelle du pied,  
Nous titille dans notre impermanence  
Pour nous faire goûter le pistil du plaisir des variations respirations mouvements  
de la vie

Quelles sont ces cloches d’acier, de bronze, d’argent, d’or et de cristal ?  
Où allons-nous ?

Où et pourquoi aller et ne pas rester où nous sommes ?

Saturday Morning

Pierre sonore qui roule dans le lit de notre mémoire  
Une chanson toujours fredonnée, inspirée de l’au-delà  
Essence de l’essence de la naissance de la musique où les blanches, les noires,  
les croches, doubles croches restent inlassablement les mêmes

Alors pourquoi tout est si différent ?

La parole n’a pas de poids devant cette liberté d’exister

Cette force de la folie d’aimer la vie

La vie est simple, pourquoi la compliquer ?

Comme la lumière peut vous aveugler,

La musique vous ensorcelle, mantra joyeux du Saturday Morning

Il vous pousse à prendre votre temps,

Ralentir votre rythme, ne plus courir mais chanter, danser, d’étendre le temps

Ouvrir, ouvrir, ouvrir, craquer la carapace tel le hanneton au réveil

Pour un envol vers un ailleurs inconnu, jouissance pure d’un Saturday Morning

La vie est simple, pourquoi la compliquer ?

Retour aux sources de l’origine des sons orchestres et des silences aux notes  
inconnues



La vie est simple, pourquoi la compliquer ?

Derrière cette musique, le rire jaillit comme au premier jour du printemps où les  
bourgeons du marronnier éclatent,  
Où les fleurs des cerisiers explosent, où les brins d'herbes folles jaillissent de la  
terre un Saturday Morning  
Les nuages dansent avec les Hommes, les cordes du piano, de la basse, les peaux  
des percussions, les timbales de la batterie dansent, transfusent dans les recoins  
cachés de la terre et du ciel  
Là où se lovent toutes les mémoires des musiques du monde Funk, Blues, BE-  
Bop, Rap

Notre corps fait corps avec ce monde magique des sons  
Deviens grain de poussière s'envole en électron libre

Prends, reprends et recommence comme l'enfant qui apprend à faire un pas, puis  
l'autre  
Comme les marches de la vie à gravir jusqu'à la mort en chantant, fredonnant  
sifflant avec la légèreté nécessaire pour ne pas tomber

Allez, vas-y, avance et souris

C'est drôle la vie, où vas-tu ?  
À gauche, à droite, tout droit mais ne recule pas  
Ou alors d'un petit pas

La vie est simple, pourquoi la compliquer ?

Allez, repars  
Aujourd'hui, Saturday Morning c'est le jour du marché des Hommes et des  
bestiaux  
C'est le jour pour regarde la course du soleil, la lune blanche encore là, dans le  
ciel



Prendre le temps de flâner et d'aimer, de se dire « Aujourd'hui, samedi matin,  
tout va bien, pourquoi me soucier de mes pensées ? »

C'est le temps du présent loin du passé et très loin de demain

C'est le temps de cueillir les pétales de l'âme

C'est le temps d'embrasser l'air frais ou chaud du petit matin

Avaler les gouttes qui coulent de bonheur du simple fait d'exister

Cela n'a pas l'âge du temps, un temps sans âge et sans souffrance

Allez, demain est au lointain

Tout cela n'est qu'un jeu, le jeu de l'existence

Petit homme, ne pleure pas, la vie est si simple

N'oublie pas que tu perdras ton temps souvent pour rien

Il est si simple de s'aimer, regarder, écouter, avancer

Même dans la nuit, car toujours, il y a le matin du lendemain,

Le matin d'un cycle qui commence le matin

Après la nuit, le matin

Après les rêves, la réalité

Après la réalité, l'irréalité

Après la vie, la mort

Après moi, c'est toi

Après de l'après, c'est l'après demain

Tout s'arrête, c'est une illusion, tout continue

Tout tourne, vire et retourne

Ça donne le tournis mais c'est la vie

C'est le même temps tout le temps

La vie est simple, pourquoi la compliquer ?

Se lever un samedi matin c'est si simple

Du pied droit, gauche, à genoux à quatre pattes



Qu'importe, pourvu que ce matin soit celui où les lèvres sourient à la lumière du  
jour

Où les mots sonnent comme des étincelles d'amour  
Feu d'artifice de l'âme ou pétales d'argent  
Le cœur se gonfle comme paon faisant le beau au réveil d'un Saturday Morning

La vie est simple, pourquoi la compliquer ?

*Catherine Vallon-Barry*



**Pour Ahmad Jamal & Yusef Lateef**  
**Live at The Olympia**

**MUSIQUE CLASSIQUE AMÉRICAINE**

J'ai vu deux génies se surprendre sur la scène de l'Olympia en train d'écrire

L'histoire de la musique classique américaine. Je les ai vus s'étonner  
réciproquement s'émouvoir

Et fusionner musicalement et spirituellement. J'ai vu leur immense respect l'un  
pour l'autre comme un remerciement à leur don acquis depuis leur plus jeune  
âge, j'ai vu leur émerveillement devant cette humble grandeur.

J'ai vu chez le souffleur l'œuvre de la vie d'un musicien, grand compositeur,  
auteur, écrivain, peintre, sculpteur, fabricant de nombreux instruments, flûtes et  
autres petits objets de bois aux sons magiques. J'ai vu chez lui des pièces  
entières où étaient méticuleusement rangés des dizaines et des dizaines de  
cartons depuis des années.

Collectionneur secret de sa propre production, tel était le docteur Yusef Lateef,  
magicien des sons, des mots et des formes, sublime inspirateur des vibrations  
sonores de la nature.

Merci. J'ai vu sur les murs de la maison du pianiste des posters, des photos, des  
lettres, des souvenirs retraçant sa vie artistique. Celle d'un très grand créateur  
aux deux Steinway avec en fond sonore le brut d'une cascade se jetant dans la  
rivière d'argent et le chant des oiseaux célébrant le lieu d'origine des Indiens.  
Voilà un homme qui nous fait voyager sur ses ailes dans le monde des âmes, tel  
un voyageur vers l'au-delà : Ahmad Jamal.

Merci.

*Catherine Vallon-Barry*



**Pour Ahmad Jamal**

**Live in Marciac**

Monsieur Ahmad Jamal,

Un seul mot : Merci.

Merci pour cet instant pur, rare, lumineux.

Merci Pour cette énergie de feu, pour cette puissance, cette science de l'harmonie des sons, les touches, les voix, les couleurs, les sourires complices.

Merci pour cette conscience de l'impermanence dans le tout à donner, comme pour une dernière fois avec cette ardente conviction du tout est possible

Merci pour cette transmission du partage dans l'amour, la beauté, l'exceptionnel, merci pour cette Balade d'un chœur battant comme un seul cœur

Je ne peux oublier... Je ne peux oublier ce concert... Ce concert du 5 août 2014  
à Jazz in Marciac

Ce diamant, brillant dans le firmament

*Catherine Vallon-Barry*





**Pour Ahmad Jamel – Album « Marseille »**

*« Chaque secret de l'âme d'Ahmad Jamal, chaque expérience de sa vie, chaque qualité de son esprit, est écrit en grand dans ses œuvres. »*

Ahmad,

Vous nous emmenez dans les espaces de nos consciences où les portes de l'Histoire s'ouvrent à nouveau après ces 26 siècles de la naissance de Marseille.

Cette musique, c'est l'essence de la vie où la fraternité, la liberté, l'égalité résonnent comme des peaux de tambours appelant les hommes à être plus humains. C'est comme pieds nus, dépouillés que nous nous baladons dans les entrailles de ce monde-là, essence des sens où les yeux fermés nous foulons le sol du soleil de nos infinies Vibrations.

Voyage avec nos ancêtres dans la baie du Lacydon. Ils sont là, en bateaux ou rassemblés pour une marche sur les eaux imaginaires. Les armées claquent leurs épées, les chevaux frappent leurs sabots dans la ville. Apollon, César, Gaulois. Romains, Carthaginois. Syriens, Africains se battent dans le vent, sur les vagues et sur les pavés de Massalia.

Cette musique résonne dans nos têtes. Mais les mains se cherchent, les doigts se tendent, tentacules et ventouses s'accrochent avec cet espoir de rapprocher les hommes et leurs continents.

Les femmes guettent ce monde en marche depuis des décennies, les voiles quittent les ports pour une traversée imaginaire de l'amour avec cet immense désir d'être ensemble pour la liberté de vivre. Epopée de la fraternité.

Flashback et back to the future, Marseille ouvre-toi. Mets ta robe de lumière éternelle. Pour chanter l'hymne à la beauté, à la liberté. J'entends tout cela dans ce voyage musical.

*Catherine Vallon-Barry*



**Pour Ahmad Jamal – Album « Ballades »**

Chant de votre mémoire tel une cascade murmurant sans cesse **Eternelle**

Exaltation des sentiments mêlés d'une grande et noble pureté ou les notes coulent comme les gouttes de pluie sur les pétales d'un lys blanc. Invitation au voyage dans l'espace de l'univers pour abolir le temps ou scintille l'amour éternel.

Votre loi de l'octave influence notre existence ou tout est vibration, énergie et mouvement. Résonance des 7 notes subtiles que l'on retrouvé par exemple dans Blue Moon ou Saturday Morning.

Sur un lit de nuages aux 7 couleurs de Marc en ciel, notre chair vibre avec vos mains, tel des mots qui nous racontent l'histoire de toutes les vies qui sont votre vie: Erroll Garner. Duke Ellington, Billie Holiday Charlie Parker, Dizzy Gillespie et tant d'autres **BALLADES**

On vous aime.

*Catherine Vallon-Barry*



**Pour Lucky Peterson – Album « *The Son of a Bluesman* »**

Comeback de Lucky PETERSON, émergence de la nouvelle génération du Blues,

Flashback des années vingt à nos jours : notre mémoire voyage avec B.B. King, John LEE HOOKER, Buddy GUY, Lightnin' Hopkins, Little Milton, jusqu'à Santana et James BROWN

Le Blues de ce génie semble être connu de toujours et s'imprime dans notre esprit. Lucky PETERSON entre dans l'histoire de l'humanité et inscrit la petite histoire dans la grande Histoire.

« *I AM STILL HERE* »

Cette composition magistrale deviant "*WE ARE STILL HERE*", parole collective, cri universel, témoignant du long chemin à parcourir pour renaître de l'animal blessé

Lucky, lumière dans la nuit étoilée  
Lucky, louve allaitant les Hommes, désaltérant les cœurs, nourrissant les âmes du lait de sa chair déchirée.

Lucky, légende incontournable du monde et de son ghetto.

Lucky, feu de larmes, hymne à la vie

Lucky, ventre divin d'une mythologie vivante où les liens de l'amour sont ceux de nos destins.

“*HERE, STILL RERE, I AM, WE ARE*”



Lucky PETERSON, volcan crachant une lave de sons déchirants inondant la terre de remerciements à l'Amour. Figure cosmique du Blues, Lucky Transperce de sa flèche vocale la terre de Frissons « *I GET JOY, I GET JOY* »

“*THE SON OF A BLUESMAN*” comme l’annonce le titre de l’album, est en voie de devenir :

LUCKY PETERSON – THE FATHER OF A BLUESMAN

*Catherine Vallon-Barry*



**Pour Lucky Peterson – Album “Tribute to Jimmy Smith”**

Blues - vague déferlante, l'âme de fond.

Lucky,

Fantôme de Jimmy Smith accouchant d'une prière à l'univers.

Lucky,

Ange aux ailes blues, s'envole vers le jazz.

Trace dans le ciel sonore la constellation « Transmission »

Tisse tous les liens musicaux et charnels entre cinq étoiles Lumineuses,  
véritables diamants célestes :

Archie Shepp, Herlin Riley, Philippe Petrucciani, Nicolas Folmer Kelyn Crapp.

Oui.

Oui, sublime dans : « Singin' This Song 4 U ».

Oui.

Les racines de la souffrance poussent Archie Shepp au sax d'or,

Sa voix d'airain évoque les esclaves.

Oui.

L'orgue, les guitares, les cymbales et la trompette hurlent.

Oui.

Le mot « amour » reste tatoué sur les corps des hommes pour L'éternité, enfer et paradis.

Oui.



Ray Charles, Jimmy Smith, Wes Montgomery, George Benson et tant D'autres émergent dans nos têtes, bourgeons des branches d'un même arbre. Arbre monde, arbre cosmique, symbole du « Créateur » Blues : arbre de vie.

Jimmy

Lucky.

*Catherine Vallon-Barry*



**Pour Sahin Novrasli – Album “From Baku to New York City”**

De l'Occident à l'Orient

D'Est en Ouest

De la Géorgie, des Balkans, du Monde Shahin rassemble les cultures

Et nous emmène dans son voyage onirique

Douces rêveries de l'Âme

Passerelles des pensées de notre mémoire

Nostalgie des moments heureux

Nostalgie des rêves d'Amour Jardin de fleurs odorantes de nos vies

Labyrinthe qui nous conduit avec douceur Vers l'Eternité

Course infinie sans savoir où nous allons

Temps singulier vers les états de métamorphoses Silence La vie s'illumine

Merci Shahin

*Catherine Vallon-Barry*